

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 8 (1870)
Heft: 30

Artikel: [Anecdotes]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-180899>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

son carnet et me serra la main avec une cordialité toute affectueuse. Un bon poids était enlevé de mes épaules. En gagnant le lit que m'avait fait préparer M. J. Cachat, je disais à part moi : Pas si bête, le Prussien, il a trouvé le secret de foyacher non-seulement acréablement, mais engore à pon marché. Heureux le roi Frédéric-Guillaume s'il peut opposer à la France cent mille Julius Pedzer. Ce docteur, à lui seul, vaut cent fois le boulet asphyxiant. Et là-dessus je m'endormis. J. B.

Aux baigneurs.

Se jeter à l'eau ayant très chaud et en état de transpiration est absolument sans danger; croire le contraire est un préjugé. Arrivé au bain, il suffira de s'essuyer rapidement le corps et de se baigner immédiatement; attendre, c'est se refroidir : là est le danger réel.

Il faut s'immerger d'un seul coup, la tête la première, pour éviter les congestions. On éprouve à cet instant une vive sensation, comme un spasme universel; la respiration devient haletante, entrecoupée; la peau pâle; souvent la face se cyanose. Après trois minutes, le calme renaît; il semble qu'on nage dans un liquide de 37 degrés de chaleur. — Tant que durera cet état de bien-être, l'on pourra prolonger la durée du bain; aller au-delà ne serait pas sans danger; et le voudrait-on, qu'un tremblement général et des frissons contraindraient vite à sortir de l'eau.

Nous apprenons que vu la gravité des circonstances actuelles, le tir organisé par la Société des carabiniers de Lausanne pour les 28, 29 et 30 de ce mois, vient d'être ajourné. Le Comité remercie vivement les personnes qui ont généreusement répondu à l'appel de la section des prix, et il aime à espérer que des jours meilleurs lui permettront bientôt de convier de nouveau les tireurs vaudois à cette paisible lutte, dont le but était de combler le vide laissé par l'absence d'un tir cantonal en 1870.

Un monsieur préoccupé et myope se heurte contre une vache que traînait un paysan. Il s'incline, salue.

— Pardon, mille pardons, madame.

Puis, s'apercevant de son erreur, il part d'un éclat de rire.

Un instant après, il cogne une dame.

— Comment ! s'écrie-t-il impatienté, c'est encore toi, vieille vache ?

Joli tableau de genre !

Combien votre mesure de lait, père François ?

Quatre sous, madame.

— Avec de l'eau ? Tenez, j'aimerais mieux payer plus cher et l'avoir pur. Combien me demanderiez-vous, père François ?

— Cinq sous alors.

— Très pur ?

— Tout à fait pur.

— C'est bien... j'enverrai chaque matin la bonne le prendre au moment où vous trairez la vache.

— Oh ! alors, madame, ça sera dix sous.

Un agent de police et un épicier causaient astronomie sur la place de la Palud, à l'occasion de la dernière éclipse de lune. L'agent parlait du climat de ce satellite, de ses habitants et de bien d'autres choses qu'il affirmait avec une assurance imperturbable. Il était vraiment beau dans cet exposé animé de gestes qui faisaient miroiter sa canne à pommeau d'argent (?)

L'épicier, sceptique comme un chrétien libéral, regardait le pavé en faisant des mouvements de tête très significatifs.

« La lune est habitée, s'écria-t-il, qu'en savez-vous ? »

— Mais, lisez les livres, Monsieur, et vous verrez !

— Et si la lune est habitée, où s'en vont ses habitants quand elle décroît !...

— Ma foi, dit l'agent de la force municipale, je ne me souviens pas bien... en tous cas... Au revoir, j'ai quelque chose à dire à l'Inspecteur.

Un mauvais drôle, qui avait volé un cochon à la foire de X..., se défendait comme suit devant le juge :

Ma fâi, monsu le dzudzo, vo lo deri tot franc : i'é trovâ lo caïon qn'avâi rontu l'étatz, et quand l'é z'u rattrapâie, n'a pas étâ quiestion, l'irè fort qu'on diâstro, peinsâdè, on caïon de trei ceint ; et l'a tant teri que dè sein lo pas que i'ein é étâ lo maître. D'ailleurs cliiau que m'ant eimpougnî lo pouant dere, se l'è mè que i'einmenâvo lo caïon, et se n'è pas petou lo caïon que m'einmenâvè.

Un curé fribourgeois, d'un caractère gai, d'une orthodoxie très large et que les hautes questions théologiques n'empêchent point de dormir, céda l'autre jour aux vives instances de ses ouailles qui lui demandaient une procession religieuse pour appeler la pluie. On fit une fois le tour du village, et dès que le cortège fut rentré à l'église, un orage éclata. La pluie chassée par le vent et mélangée de grêlons frappait contre les vitraux avec un bruit effrayant. Le bon curé, qui était à l'autel et qui avait l'habitude de parler en patois avec ses paroissiens, se retourna vivement et leur dit : *Paré que no zein prii trau rudo !*

Chez L. MONNET

au bureau du CONTEUR VAUDOIS

CARTE CÉLESTE

AVEC HORIZON MOBILE.

sur laquelle un mécanisme très simple indique l'état du ciel à un moment quelconque de la journée. Les personnes les moins exercées aux observations astronomiques peuvent facilement, au moyen de cette carte, apprendre à connaître les diverses constellations, elle porte, du reste, une explication très claire sur la manière de s'en servir. — Prix : 4 fr.

Expédition par la poste, contre remboursement.

L. MONNET. — S. CUÉNOUD.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE HOWARD ET DELISLE.